



Préservation des revenus des Français et
hausse conséquente de leur épargne

Avril 2021

EN RÉSUMÉ (1)

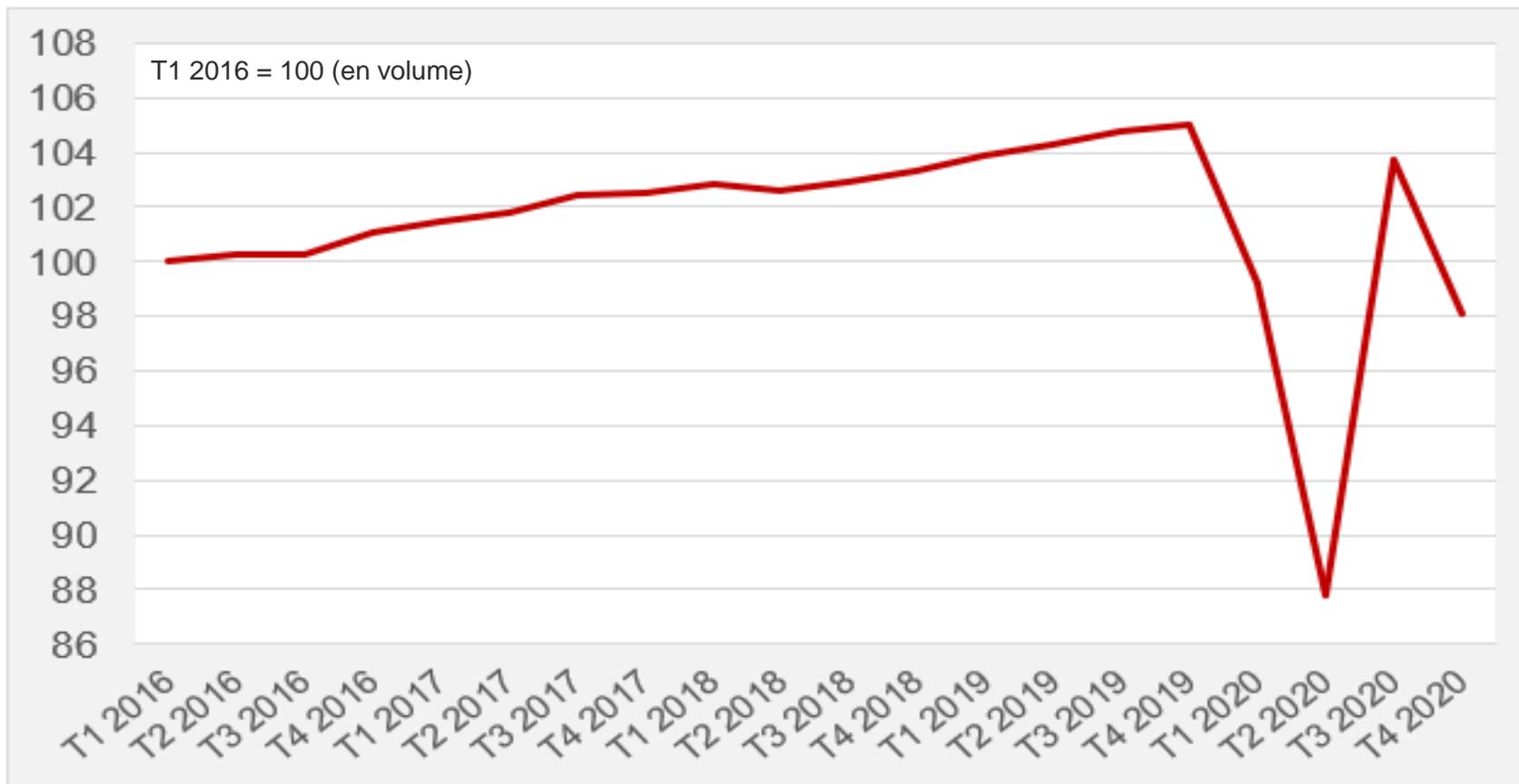
- **La consommation des Français- qui représente plus de la moitié du PIB- a décliné de 7 % en volume l'an passé selon les données de comptabilité nationale ; elle est ainsi retombée sur son niveau de 2014.**
- **Les confinements, en particulier celui du printemps 2020, ont considérablement modifié la structure des dépenses. Par exemple, la fréquentation hôtelière dans l'Hexagone a chuté de 64 % l'an dernier (source : Insee), alors que le secteur du e-commerce a enregistré dans le même temps un boom de 32 % des ventes de produits sur internet (source : Fédération des entreprises de vente à distance).**
- **Parallèlement, les revenus des ménages après prélèvements ont globalement résisté. Si certains ont vu les leurs diminuer pour diverses raisons (pertes d'emplois, activité partielle, moins d'heures supplémentaires), d'autres comme les salariés en télétravail et les retraités ont complètement préservé leurs ressources.**

EN RÉSUMÉ (2)

- Lors des cinq exercices ayant précédé la crise sanitaire, le pouvoir d'achat progressait à un rythme de 1,5 % l'an, conséquence d'une hausse régulière des revenus et d'une inflation modérée.
- Les Français ont accumulé un surplus inédit d'épargne en 2020. La hausse de leur patrimoine financier a été observée chez toutes les catégories, bien que plus marquée chez les patrimoines les plus élevés, confirmait l'Insee dans sa note de conjoncture du 11 mars.
- Ce surplus se renforcerait de nouveau cette année, prévoit la Banque de France. L'enjeu d'une rencontre entre la capacité d'épargne des ménages et le besoin en fonds propres des entreprises apparaît crucial pour accompagner le retour de la croissance économique.

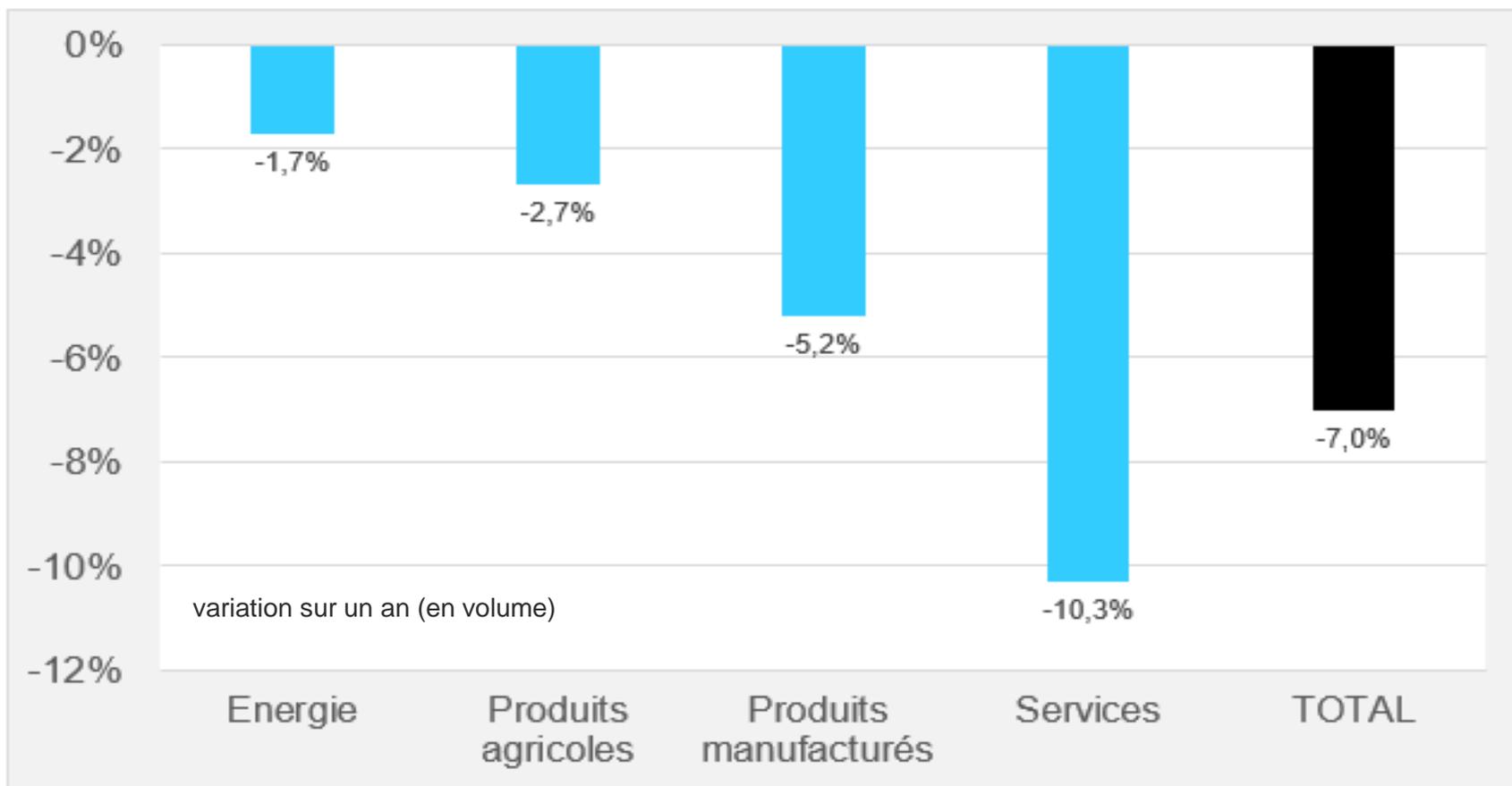
LA CONSOMMATION DES FRANÇAIS A PLONGÉ DE 17 % AU PREMIER SEMESTRE 2020, AVANT DE SE RESSAISIR SENSIBLEMENT À L'ÉTÉ. LE SECOND CONFINEMENT A ENTRAÎNÉ UNE RECHUTE AU QUATRIÈME TRIMESTRE.

Consommation de biens et services des ménages en France



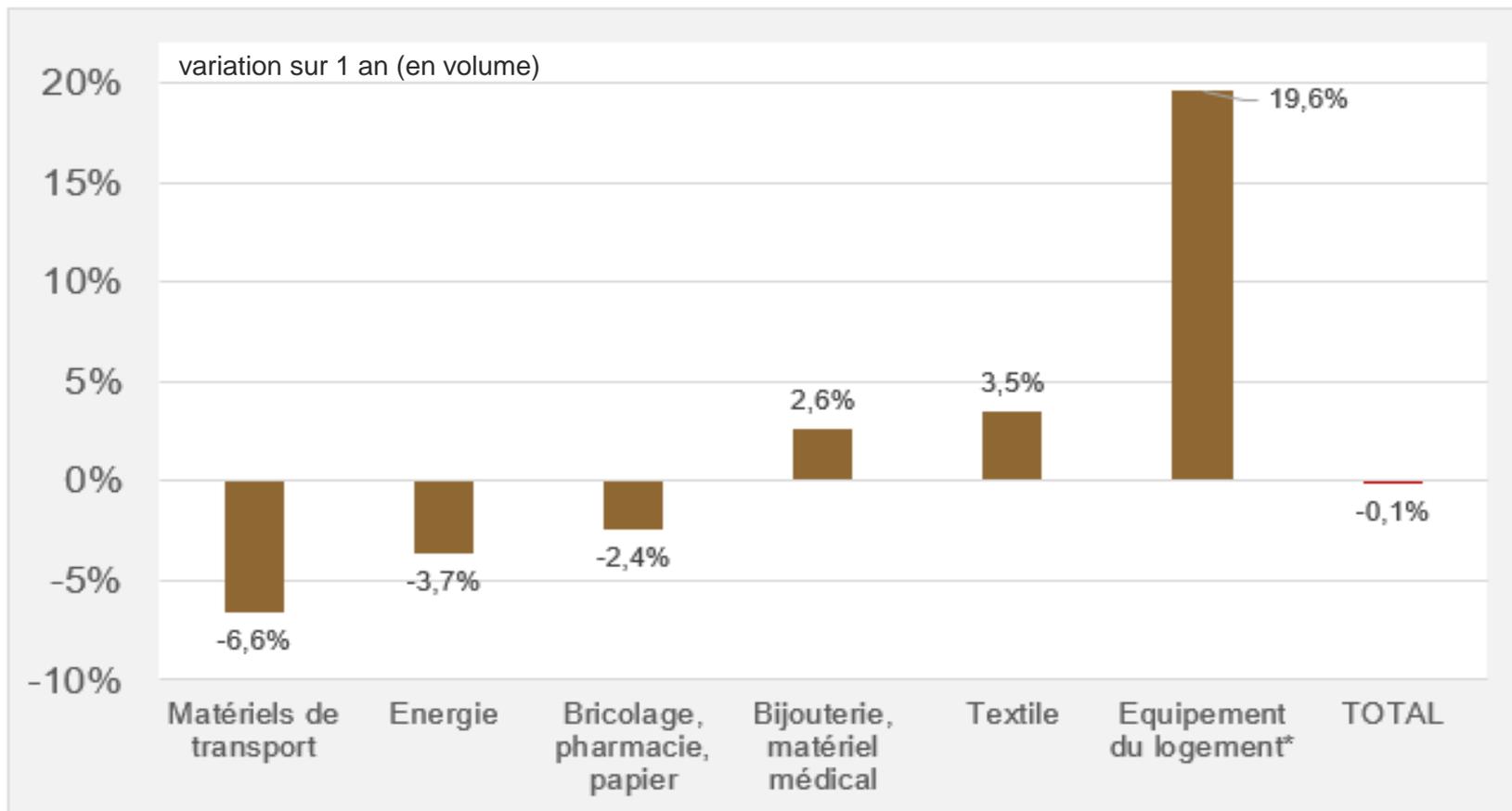
PAR SA NATURE, LA CRISE A SURTOUT AFFECTÉ LES ACHATS DE SERVICES (54 % DE LA CONSOMMATION TOTALE EN 2019). LA BAISSÉ OBSERVÉE POUR LES SEULES DÉPENSES DÉDIÉES À L'HÔTELLERIE-RESTAURATION ET AU TRANSPORT EXPLIQUE 58 % DU REcul DE LA CONSOMMATION TOTALE, ALORS QUE CES DEUX POSTES NE REPRÉSENTENT QUE 11 % DE CETTE DERNIÈRE.

Consommation de biens et services entre 2019 et 2020 (en volume)



EN FÉVRIER 2021, LES ACHATS DE BIENS ONT RETROUVÉ LEUR NIVEAU D'AVANT-CRISE. LE DYNAMISME DE LA DEMANDE EN BIENS D'ÉQUIPEMENT DU LOGEMENT NE SE DÉMENT PAS.

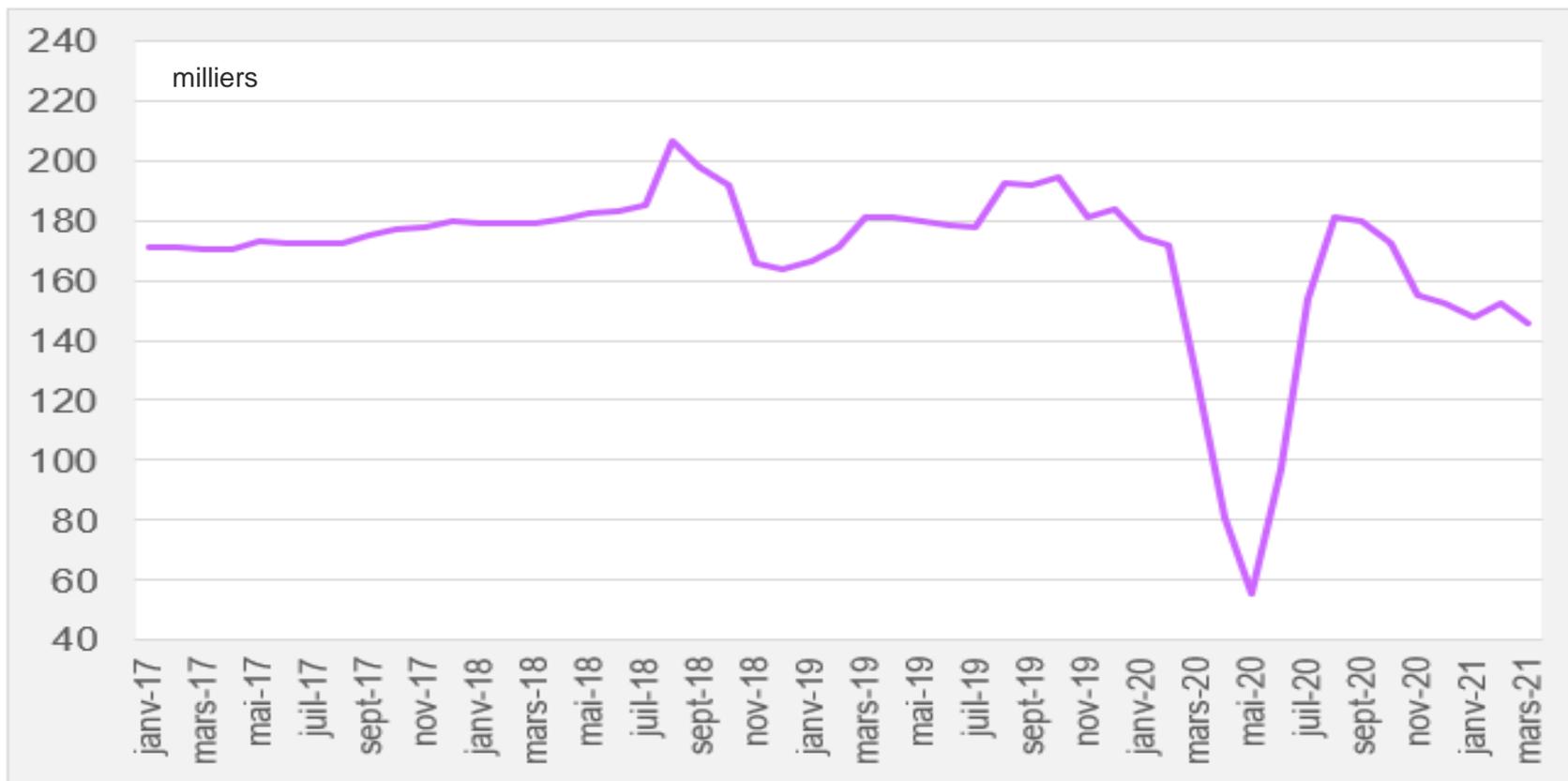
Consommation de biens entre février 2020 et février 2021



* électronique grand public, meubles, électroménager

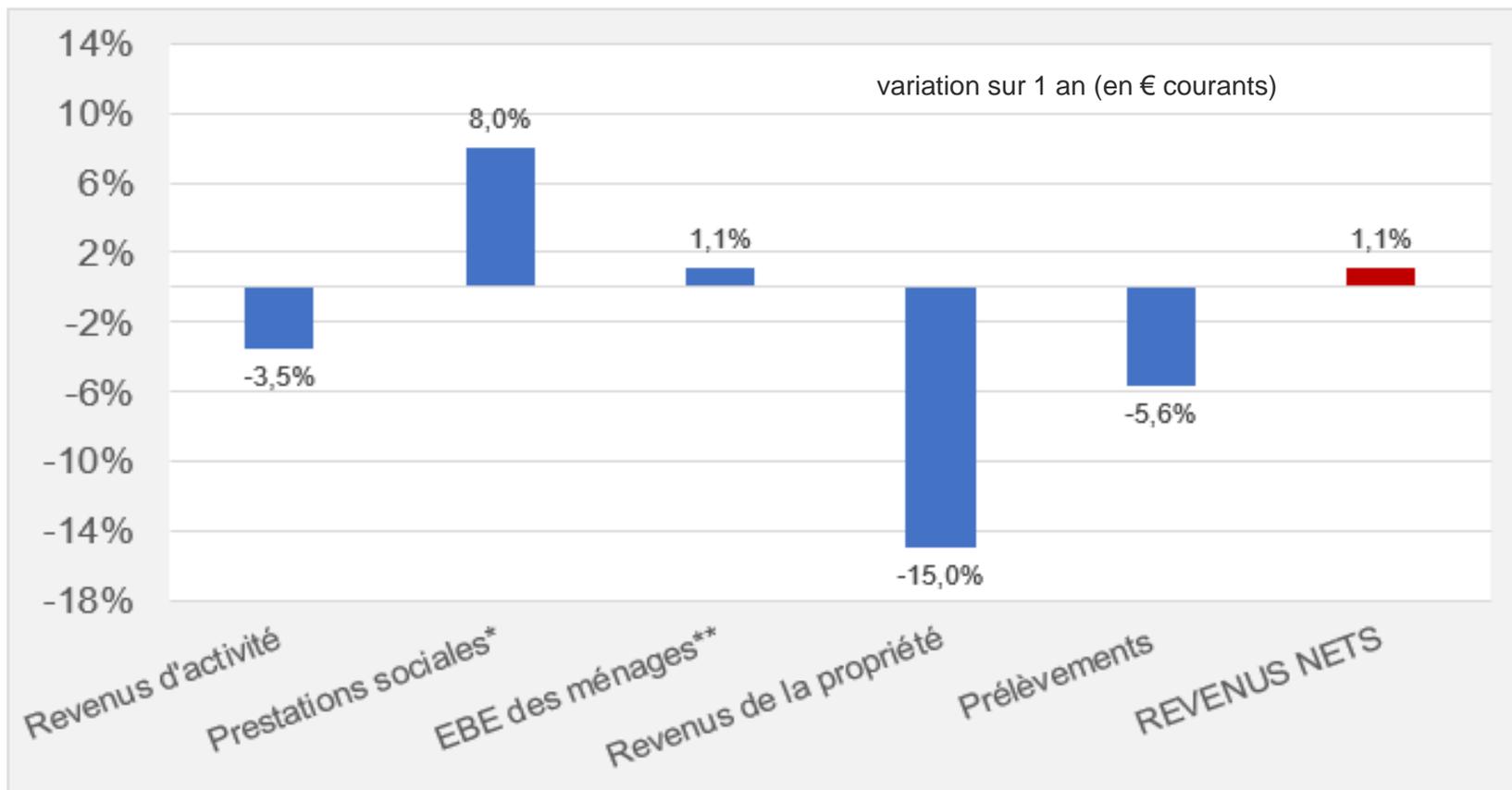
EN REVANCHE, LES ACHATS D'AUTOMOBILES, DONT LES STATISTIQUES SONT CONNUES JUSQU'EN MARS 2021, DEMEURENT À LA PEINE

Immatriculations de véhicules automobiles particuliers en France



EN DÉPIT DE L'AMPLEUR DE LA CRISE, LA MASSE DES REVENUS PERÇUS PAR LES FRANÇAIS A LÉGÈREMENT AUGMENTÉ L'AN DERNIER...

Composantes des revenus nets des ménages entre 2019 et 2020



* y compris indemnités d'activité partielle

** loyers que les particuliers propriétaires d'un logement perçoivent de leurs locataires ou pourraient percevoir s'ils mettaient leur bien en location

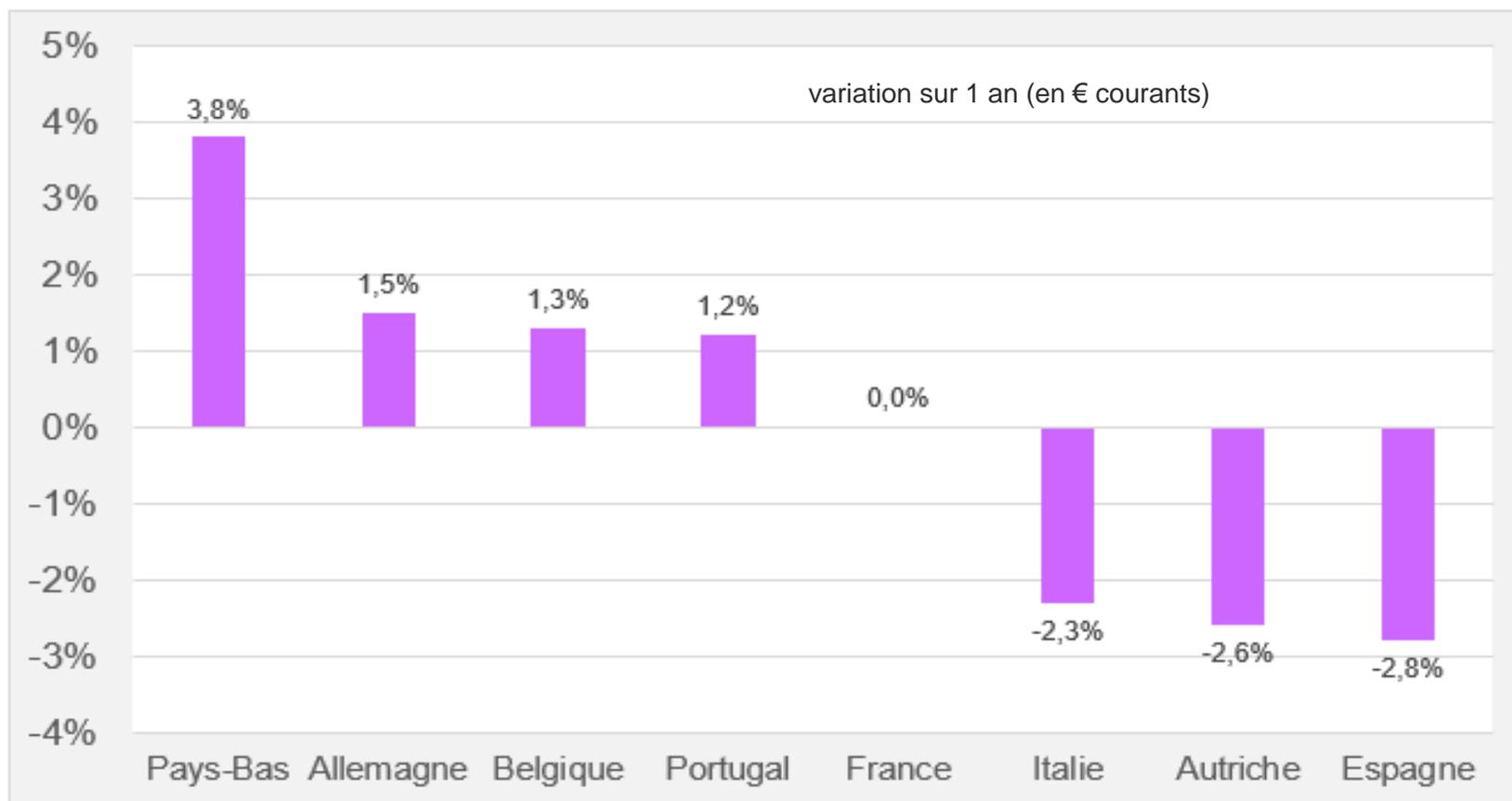
Source : Insee

... GRÂCE AUX MULTIPLES MESURES DE SOUTIEN

- Les revenus d'activité- qui regroupent la masse salariale brute perçue par les ménages et l'excédent brut d'exploitation dégagé par les entrepreneurs individuels- représentent 73 % de l'ensemble des revenus nets des Français. La première composante a chuté de plus de 10 % au second trimestre 2020, en raison à la fois des pertes d'emplois et de la baisse de la durée travaillée (principalement durant le premier confinement) ; un rebond d'autant est intervenu à l'été en ligne avec le redémarrage de l'activité, de sorte que la baisse en moyenne annuelle 2020 a été limitée à 3,7 %. La seconde composante a reculé d'à peine 2 % grâce à la mise en œuvre du fonds de solidarité. Au total, les revenus d'activité ont reflué de 3,5 % selon les comptes nationaux.
- Les prestations sociales (35 % du total) ont dans le même temps bondi de 8 %, tirées par le recours massif à l'activité partielle, la hausse des indemnités journalières (arrêts maladie, gardes d'enfants), et, les aides financières exceptionnelles (pour les bénéficiaires de minima sociaux et les jeunes).
- L'excédent brut d'exploitation des ménages (14 % du total) est par nature peu sensible au cycle conjoncturel. A l'inverse, les revenus de la propriété (6 % du total) ont plongé l'an passé en ligne avec les moindres dividendes versés.
- Enfin, les prélèvements (28 % du total) ont diminué sous l'effet du repli de la masse salariale, qui a lui-même mécaniquement conduit à une réduction des cotisations sociales et de l'impôt sur le revenu (ce dernier a également bénéficié de la réforme de son barème). De surcroît, le dernier dégrèvement de la taxe d'habitation a été effectif au dernier trimestre 2020.

GLOBALEMENT, LES REVENUS ONT BIEN RÉSISTÉ DANS TOUS LES GRANDS PAYS D'EUROPE

Revenus nets des ménages en Europe entre les 3 premiers trimestres de 2019 et de 2020*

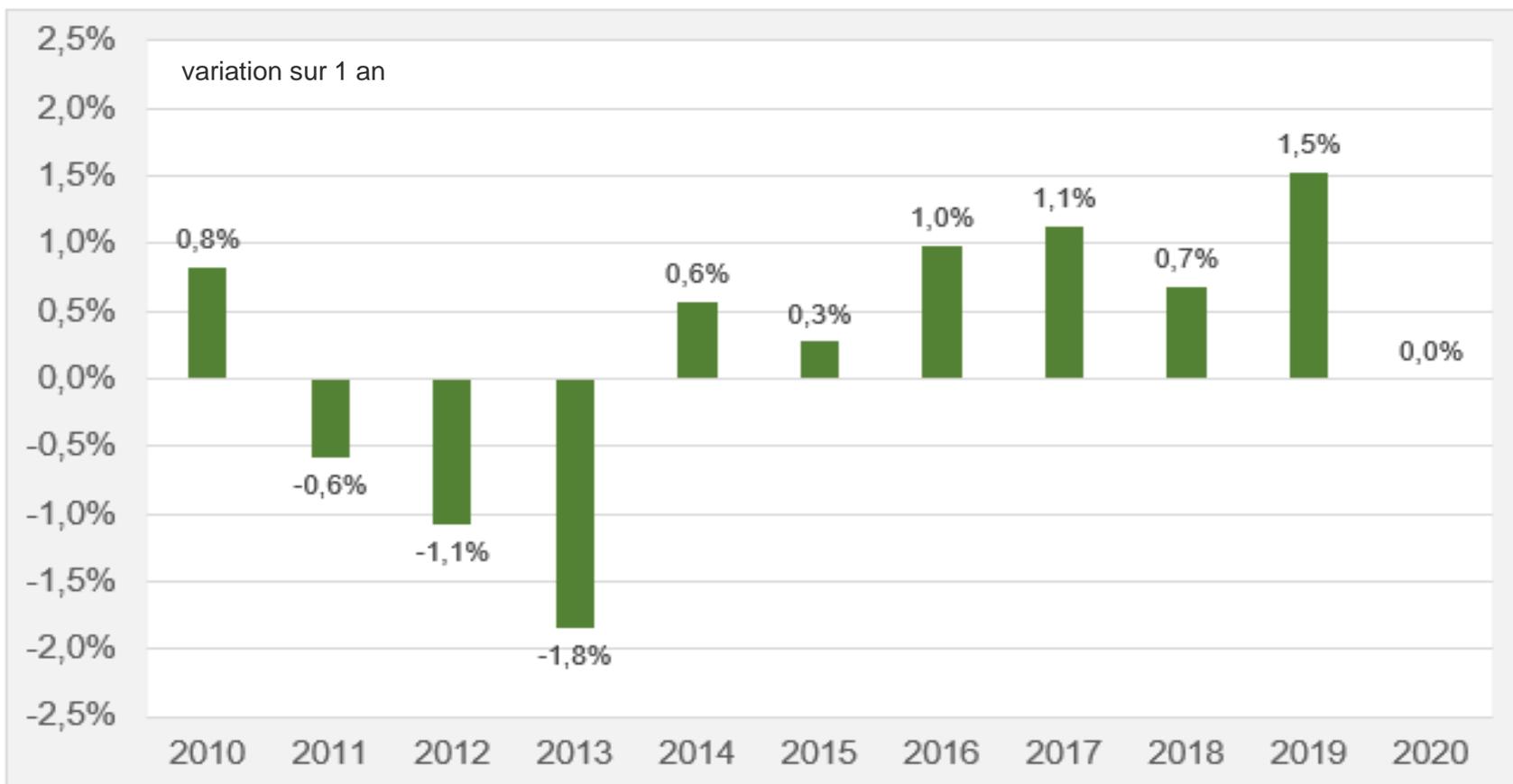


* pour la plupart des pays, les données du T4 2020 ne sont pas encore connues

Source : Eurostat

COMPTE TENU D'UNE HAUSSE DE 0,6 % DU NOMBRE D'UNITÉS DE CONSOMMATION, ET, D'UNE INFLATION DE 0,5 %, LE POUVOIR D'ACHAT DES FRANÇAIS EST RESTÉ STABLE EN 2020

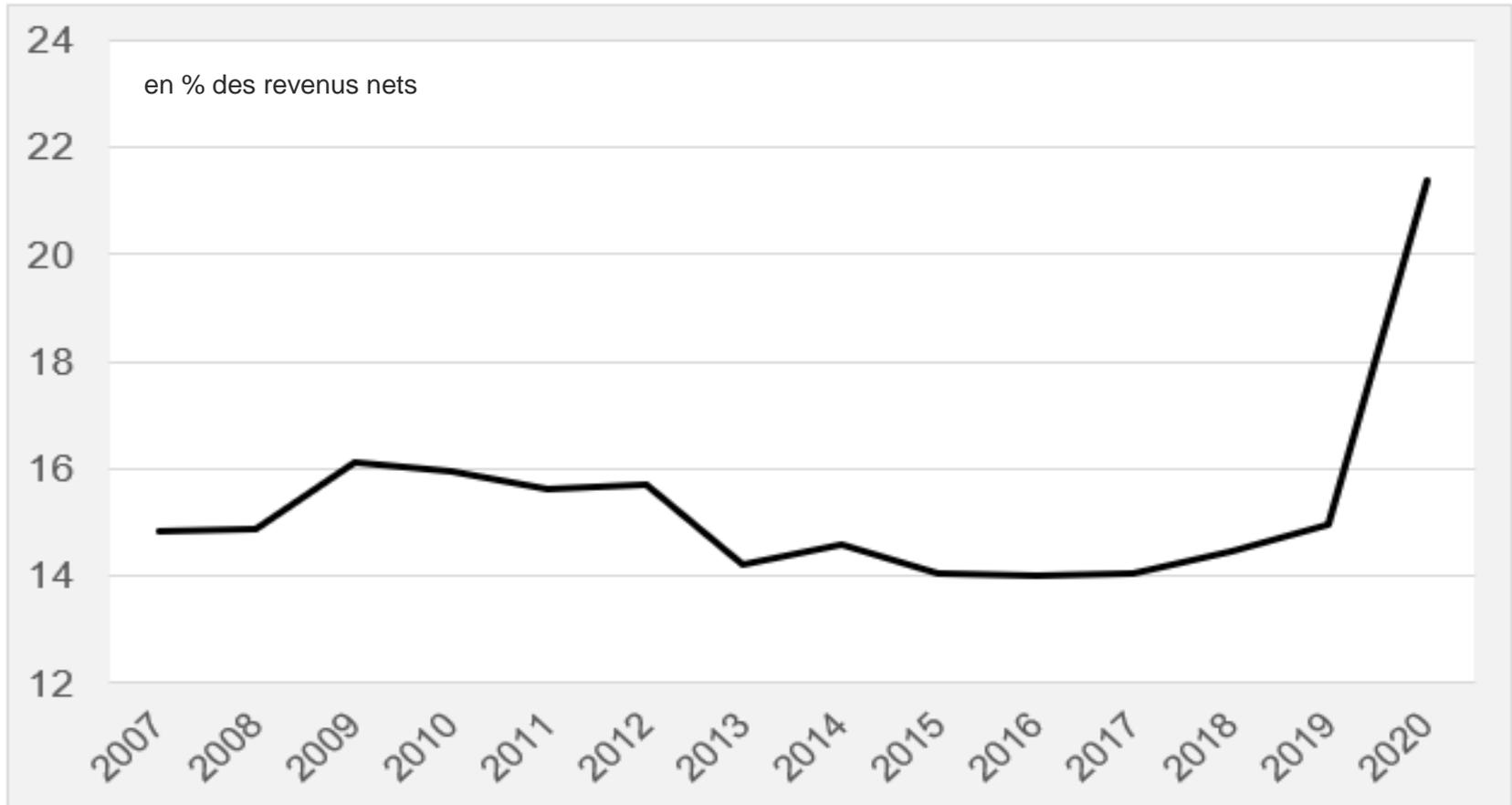
Pouvoir d'achat des revenus nets par unité de consommation* en France



* cette échelle d'équivalence tient compte des évolutions démographiques, et, plus particulièrement, des économies d'échelle au sein du ménage. En effet, les besoins de ce dernier ne s'accroissent pas en stricte proportion de sa taille.

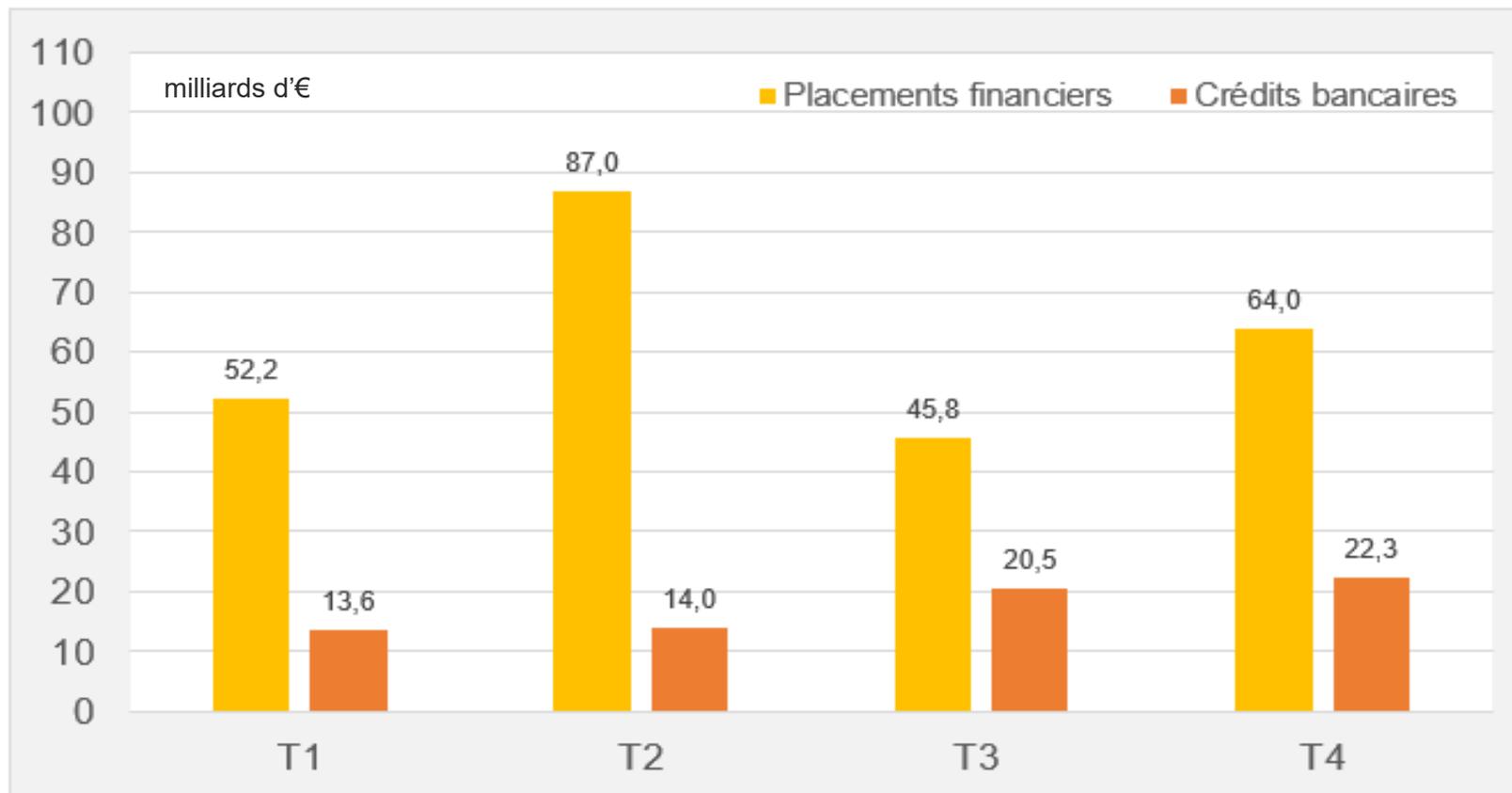
AU FINAL, COMME LA CONSOMMATION A CHUTÉ ET QUE LES REVENUS SE SONT MAINTENUS, L'ÉPARGNE S'EST ENVOLÉE. C'EST DAVANTAGE EN RAISON DES RESTRICTIONS IMPOSÉES QUE D'UNE ACCUMULATION D'ÉPARGNE DE PRÉCAUTION.

Taux d'épargne des ménages



L'ÉPARGNE FINANCIÈRE ACCUMULÉE EN 2020 A APPROCHÉ 180 MILLIARDS D'EUROS, SOIT UN SURPLUS COMPRIS ENTRE 100 ET 120 MILLIARDS PAR RAPPORT AUX NIVEAUX PRÉ-CRISE SANITAIRE

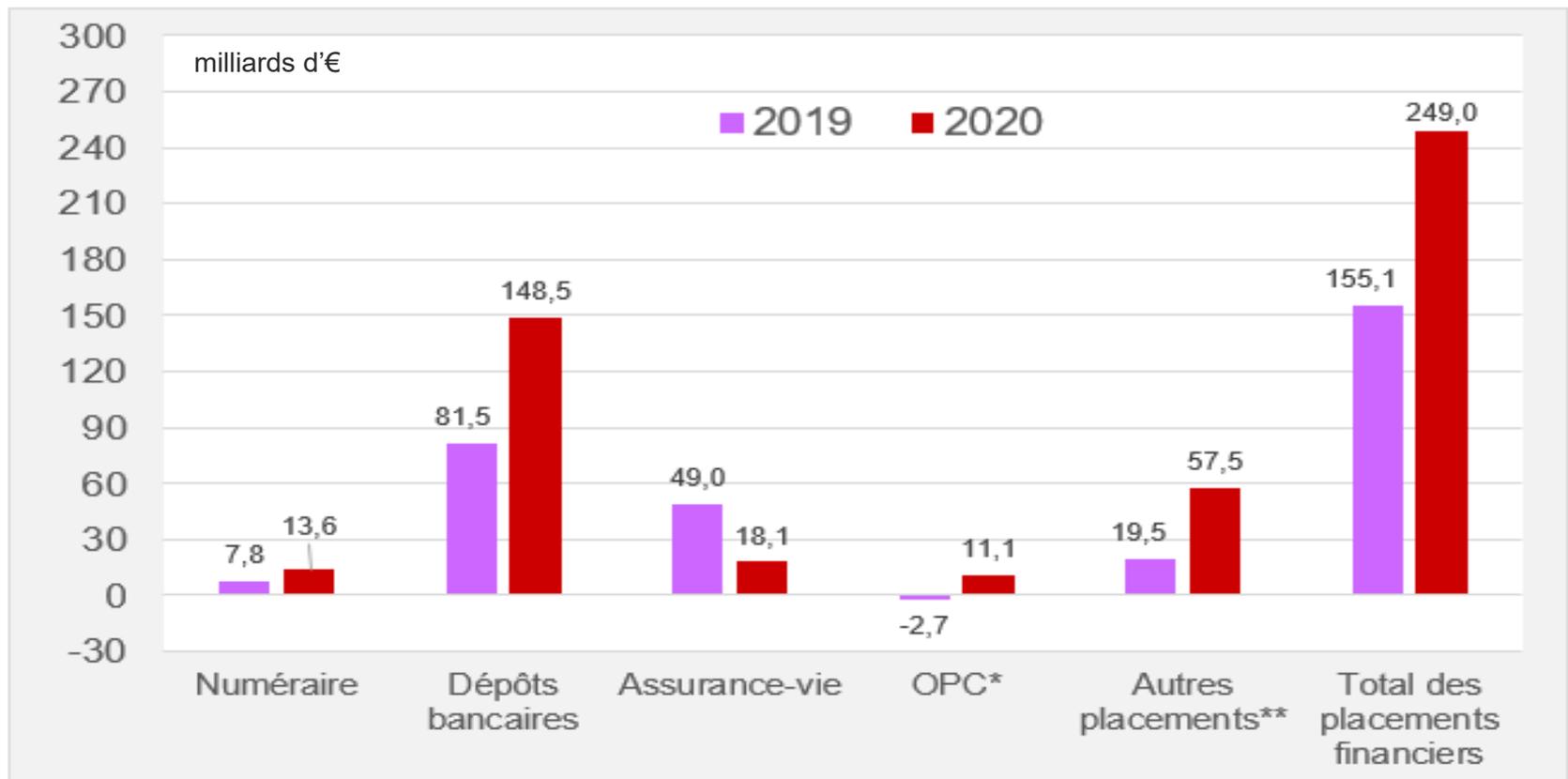
Flux de placements financiers et de crédits bancaires en 2020*



* la différence entre les flux de placements financiers et les crédits équivaut à l'épargne financière.
Le chiffre du T4 des placements financiers est en fait compris entre 55 et 73 milliards, de sorte que c'est la médiane qui est retenue ici.

DES FLUX DE PLACEMENTS SURTOUT AFFECTÉS AUX DÉPÔTS BANCAIRES

Flux de placements financiers en 2019 et en 2020*



* organismes de placement collectif

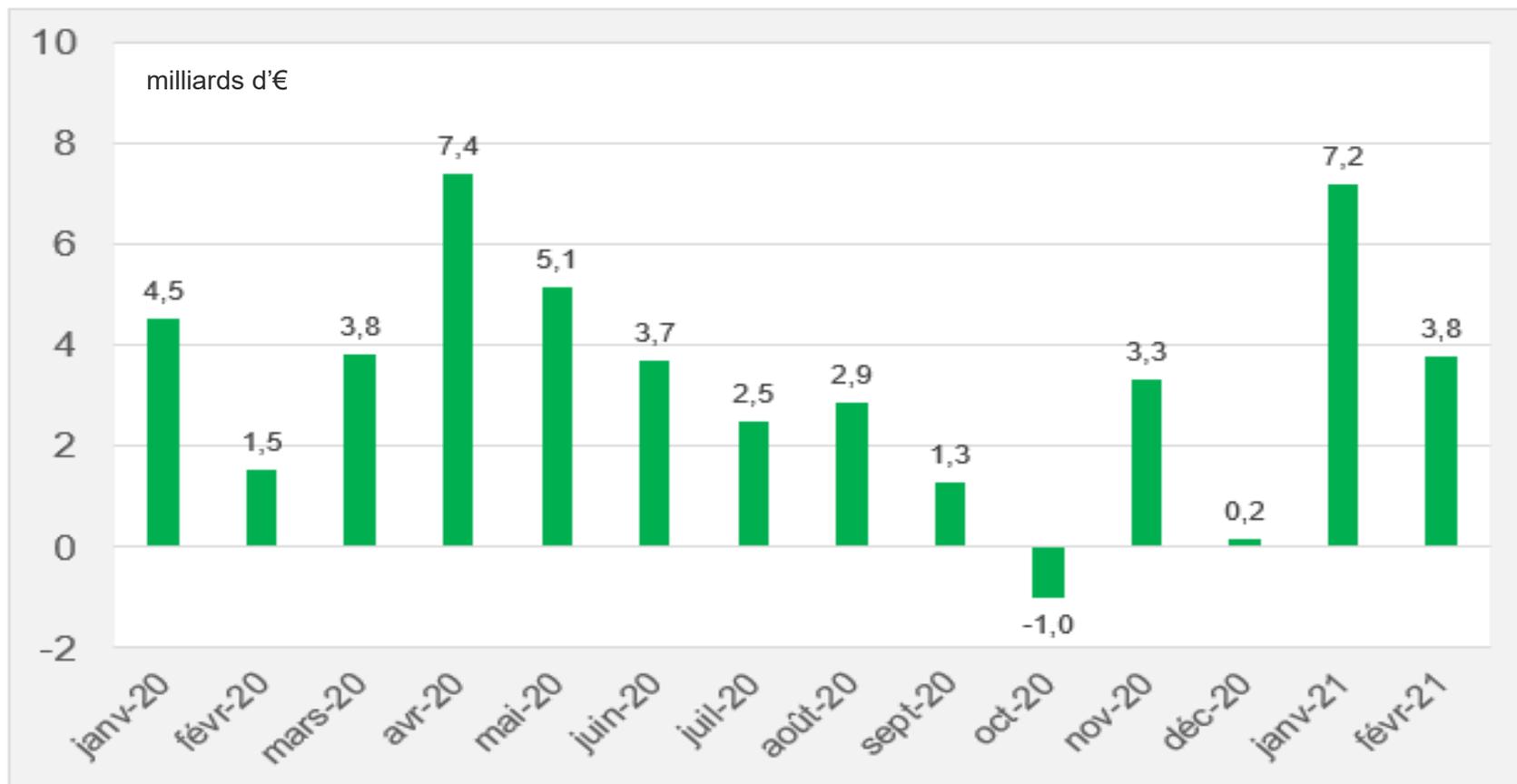
** ce poste regroupe les actions, les titres de créances, de fonds non résidents et de fonds immobiliers.

Le chiffre de 2020 est en fait compris entre 48 et 67 milliards, de sorte que c'est la médiane qui est retenue ici.

Source : Banque de France

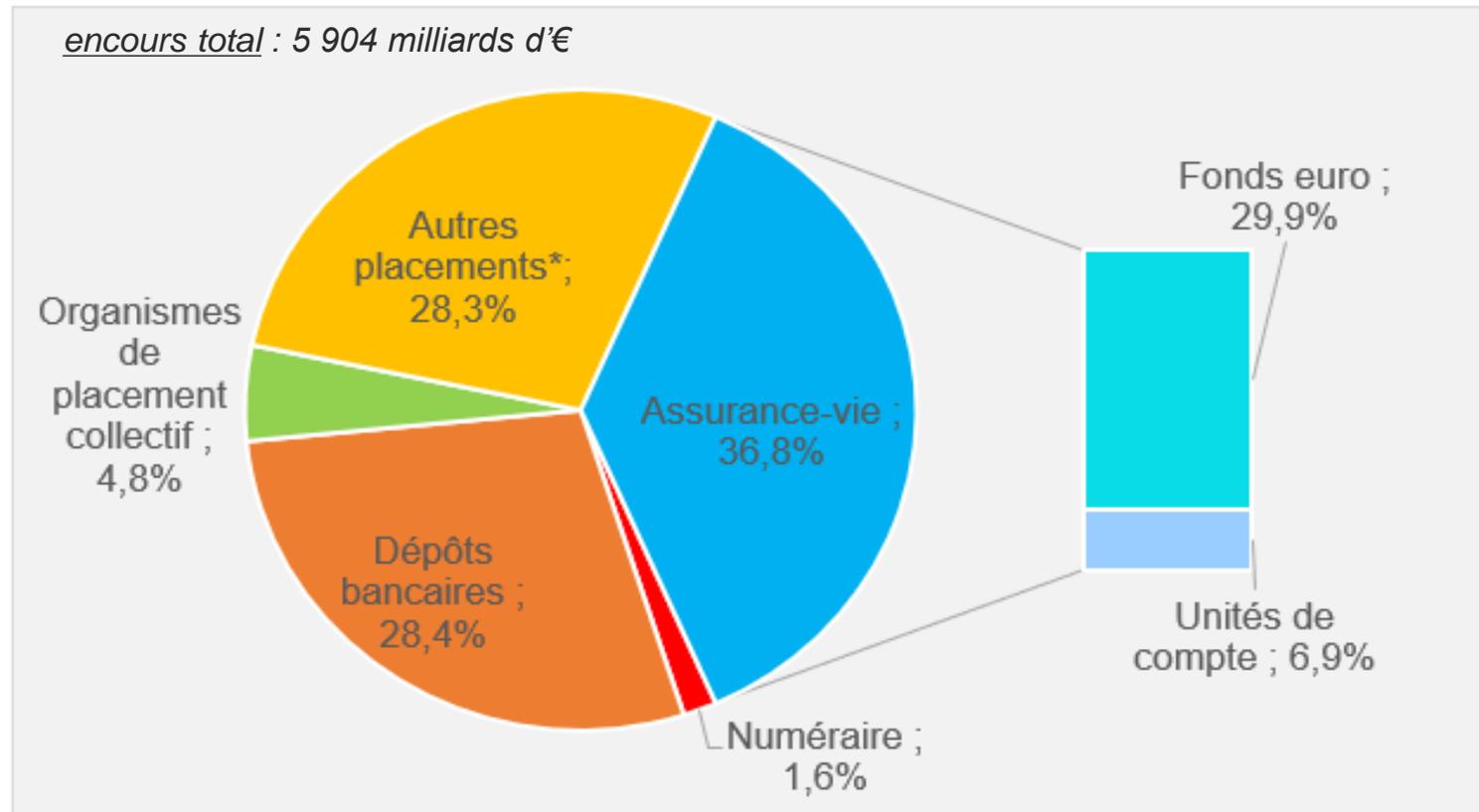
LA COLLECTE DES LIVRETS A ET LDDS A EN EFFET PLUS QUE DOUBLÉ EN 2020, ATTEIGNANT 35 MILLIARDS D'EUROS. ELLE EST RESTÉE TRÈS ÉLEVÉE LORS DES DEUX PREMIERS MOIS DE 2021.

Flux sur les livrets A et sur les livrets de développement durable et solidaire



EN STOCK, L'ASSURANCE-VIE DEMEURE PRÉDOMINANTE

Répartition de l'encours des placements financiers fin 2020 en France



* ce poste regroupe les actions, les titres de créances, de fonds non résidents et de fonds immobiliers

UIMM – 56 avenue de Wagram
75854 Paris cedex 17

Tél. 01 40 54 21 04
e-mail : ajagot@uimm.com

www.uimm.lafabriquedelavenir.fr

  @uimm